

Tourisme durable dans la région Béni Mellal-Khénifra : Quelle contribution au développement économique de la région ?

The Beni Mellal- Khénifra region's economic development : what role does sustainable tourism play ?

Auteur 1: Adil ER-RAMI

Auteur 2: Fatima TOUHAMI

Adil ER-RAMI : Doctorant (PhD) en Sciences Economiques et Gestion, Université Sultan Moulay Sliman/Faculté d'Economie et de Gestion, Maroc
adil.erramifpb@usms.ac.ma
+212 6 00 38 76 46

Dr. Fatima TOUHAMI : Professeur universitaire en Sciences Economiques et Gestion, Université Sultan Moulay Sliman/Faculté d'Economie et de Gestion, Maroc
f.touhami@gmail.com / f.touhami@usms.ma
+212 6 66 72 20 28

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ER-RAMI. A & TOUHAMI .F (2021) «Tourisme durable dans la région Béni Mellal-Khénifra :Quelle contribution au développement économique de la région ? », Revue African Scientific Journal, Volume 3, Numéro 10, pp : 276-295.

Date de soumission : Janvier 2022

Date de publication : Mars 2022



DOI: 10.5281/zenodo.6367839

Copyright © 2022 – ASJ



Résumé

Emblématique des transformations qui marquent le monde du tourisme ,le tourisme durable connaît au Maroc une progression lente mais constante. Cette forme de tourisme a donné lieu à de très nombreux travaux qui ont cherché à en appréhender les impacts sur le développement économique. Dans la perspective d'encourager le développement de travaux de recherche complémentaires et de diffuser les connaissances élaborées dans ce domaine, notre article vise à rendre compte des études qui portent sur les incidences du tourisme durable , dans son acception contemporaine, sur le tissu économique dans la région Béni Mellal-Khénifra. Après avoir présenté des éléments de définition de ce que recouvre le tourisme durable , l'état du lieu et quelques chiffres clés du tourisme au Maroc, l'impact de la pandémie covid-19 sur le tourisme au Maroc nous ferons état des efforts déployés pour promouvoir le tourisme durable au Maroc. Nous présenterons, ensuite, le programme Maroc-Suisse pour développer le Tourisme dans la région et surtout le tourisme durable .

Enfin, à la lumière de la revue réalisée, nous analyserons la contribution du tourisme durable au développement économique de la région Béni Mellal-Khénifra sous différents aspects.

Mots clés : Tourisme durable, développement durable, développement économique, politique publique

Abstract :

Sustainable tourism is progressing slowly but steadily in Morocco, symbolizing the changes that are sweeping the tourism industry. Numerous studies have been conducted to better understand the effects of this type of tourism on economic development. Our article intends to report on studies that focus on the influence of sustainable tourism, in its contemporary sense, on the economic fabric in the Beni Mellal-Khenifra region in order to encourage the creation of supplementary research and disseminate the knowledge generated in this sector. We will report on the efforts done to promote sustainable tourism in Morocco after having provided parts of definition of sustainable tourism, the state of the place and some significant numbers of tourism in Morocco, and the influence of the pandemic covid-19 on tourism in Morocco.

Finally, we will examine the contribution of sustainable tourism to the economic growth of the Beni Mellal-Khénifra region from several perspectives, based on the findings of the review.

Keywords: Sustainable tourism, sustainable development, economic development, public policy

1- Introduction

La durabilité est décrite dans le rapport Brundtland (1987) comme étant *la capacité de répondre aux besoins actuels sans affecter la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins*. (Brundtland, 1987). En s'intégrant dans l'écosystème et en maintenant le délicat équilibre écologique, le tourisme peut contribuer au développement durable de la même manière que d'autres activités. Selon La charte du tourisme durable de l'Organisation Mondiale du Tourisme, les ressources sont ainsi gérées globalement par le dialogue et l'engagement de toutes les parties prenantes afin de prévenir les dysfonctionnements écologiques ou socioculturels et de conserver le capital naturel et culturel d'une destination.

Le Maroc, l'une des destinations touristiques les plus populaires de la côte sud de la Méditerranée, séduit les visiteurs par sa beauté naturelle, ses villes impériales, sa température, ainsi que par la chaleur et la générosité de ses habitants. Le Maroc a beaucoup de potentiel pour devenir l'une des destinations méditerranéennes les plus populaires auprès des touristes étrangers.

L'impact économique du tourisme au Maroc est indéniablement significatif. Les responsables le considèrent de plus en plus comme un domaine essentiel contribuant au développement économique. Aussi, poserons-nous la problématique suivante : Quelle contribution du tourisme durable au développement économique dans la région Béni Mellal-Khénifra ?

Le principal objectif de cet article est d'étudier et interpréter les facteurs qui feront du tourisme durable un moteur de la croissance économique au Maroc, en traitant comme cas la région de Beni Mellal-Khénifra.

2. Offre touristique au Maroc : situation et état des lieux

2.1. Tourisme au Maroc : Quelques chiffres clés

Le tourisme est considéré comme la première source de recettes d'exportation au Maroc, devançant ainsi les secteurs de l'automobile, de la chimie et de l'alimentation.

En 2001, le plan stratégique "Vision 2010" a été lancé avec l'objectif d'attirer 10 millions de visiteurs dans l'horizon de 2010. Le nombre d'arrivées de touristes au Maroc est passé de 4,4 millions en 2001 à 9,3 millions en 2010 et les recettes touristiques ont augmenté de 31 milliards de dirhams à environ 60 milliards de dirhams vers la fin de la dernière décennie et le début du printemps arabe (Observatoire du tourisme, 2011).

Après le succès retentissant de " Vision 2010 ", le Maroc lançait en 2010 une nouvelle initiative baptisée " Vision 2020 ", qui visait à attirer 20 millions de visiteurs en 2020. Cependant, selon

les données du tourisme marocain, le taux de croissance annuel moyen des arrivées de touristes était de 3,7 % de 2010 à 2019, tandis que le taux de croissance annuel moyen des nuitées dans les établissements d'hébergement touristique classés (EHTC) était de 3,9 % sur la même période (Centre Marocain de conjoncture, 2021). Les résultats obtenus dans le cadre de l'exécution du plan stratégique "Vision 2020" ont été inégaux et les objectifs visés étaient loin d'être atteints. En raison de la crise financière de 2008 dans les principaux marchés émetteurs ainsi que des instabilités post-Printemps arabe, le tourisme marocain a subi un déclin significatif avec quelques signes de stagnation depuis 2010.

Selon les chiffres officiels de l'office des changes publiés dans son rapport annuel de 2019, les non-résidents qui ont visité le Maroc en 2019 ont réalisé des revenus d'environ 76,6 milliards de dirhams.

Ces recettes en devises étrangères représentent environ 19 % de la valeur totale des exportations de biens et services pour l'année considérée. Un total de 12,9 millions de visiteurs a traversé les postes frontaliers marocains en 2019. L'industrie touristique du Maroc contribue donc à hauteur de 7 % au PIB du pays et de 20 % à ses exportations de produits et de services. Selon les prévisions des spécialistes, elle contribuera à 550 000 emplois, soit 5 % de la population active, chaque année (Office des Changes, 2019).

Le Haut-Commissariat au Plan s'est penché sur l'avenir du secteur touristique dans son rapport 2007 " Vision 2030 Tourisme Maroc ", avec pour objectif de comprendre les grandes tendances, les facteurs de changement, les atouts et les menaces qui affectent ou sont susceptibles d'affecter le développement et le poids du secteur touristique dans le processus de développement durable (HCP, 2007). Selon les chercheurs, l'étude est conçue comme un appel à l'action pour soutenir les plans stratégiques déjà exécutés. Elle se concentrera sur les tendances historiques afin d'identifier les avancées potentielles des activités touristiques du pays à l'horizon 2030.

2.2. La pandémie de Covid-19 et son impact négatif sur l'industrie touristique au Maroc.

Alors que le secteur touristique du royaume connaissait déjà des difficultés, l'épidémie de Covid-19 a encore aggravé ces problèmes et a eu une influence négative très importante sur la croissance économique et sociale du pays. Les activités touristiques, telles que le transport aérien et maritime, les hôtels, les magasins, les restaurants, et l'artisanat, ...etc., sont parmi les secteurs les plus touchés par les limites imposées à ces activités par le gouvernement (Nations unies, 2020).

L'été 2020 devrait être l'un des pires que le Maroc n'ait jamais connus. Selon les données touristiques marocaines, cela a entraîné des baisses extraordinaires, voire une chute générale des indicateurs d'activité avoisinant les 65 % ayant été enregistrée entre le début de la crise sanitaire et le début du premier trimestre 2021 (Haut-commissariat au Plan, 2021). La chute de la demande de chambres d'hôtel, a fait perdre environ 2,200 millions de clients et les bénéfices du tourisme auraient diminué de 69 %, selon les dernières statistiques publiées par le ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire. Après avoir connu un gain de 2,9 % de la valeur ajoutée en 2019, l'industrie a enregistré une chute de 7 % de la valeur ajoutée au premier trimestre de 2020. Même après le déconfinement, la crise a persisté et a entraîné une forte réduction des ventes, qui ont totalisé une baisse de 71 % au deuxième trimestre, entraînant une perte de 11 milliards de dirhams sur le trimestre (MMDH). Cette baisse s'est élevée à 33,2 %, soit 11 MMDH, sur six mois (BANK AL-MAGHRIB, 2020).

Tableau 1- Nuitées Touristiques Par Région

Région	Variation %	2020*	2019
Tanger - Tétouan - Al Hoceima	- 69,0	685 904	2 213 446
L'Oriental	- 66,1	258 864	763 008
Fès - Meknès	- 71,0	462 935	1 596 842
Rabat - Salé - Kénitra	- 62,0	372 461	980 225
Béni Mellal - Khénifra	- 56,1	89 813	204 695
Casablanca- Settat	- 70,1	846 154	2 826 686
Marrakech - Safi	- 78,3	2 099 006	9 651 060
Drâa- Tafilalet	- 77,8	127 679	575 876
Sous - Massa	- 69,3	1 882 672	6 126 663
Guelmim - Oued Noun	- 53,2	31 112	66 430
Laâyoune - Sakia El Hamra	- 49,6	39 007	77 378
Dakhla - Oued Ed-Dahab	- 55,0	72 748	161 680

Source : Ministère du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport aérien et de l'Economie sociale (2021,p,101).

Un contrat-programme, conclu le 6 août 2020, prévoyait 21 mesures d'aide, dont certaines devraient être mises en œuvre avant la fin de l'année 2020, afin d'aider ce secteur à se remettre de la crise et à assurer sa viabilité à long terme. Malgré la persistance de la crise sanitaire et la

dégradation de l'environnement économique, il est devenu nécessaire d'actualiser les exigences de ce programme contractuel par le biais d'un avenant dont l'objectif premier est la préservation de l'emploi et du tissu économique.

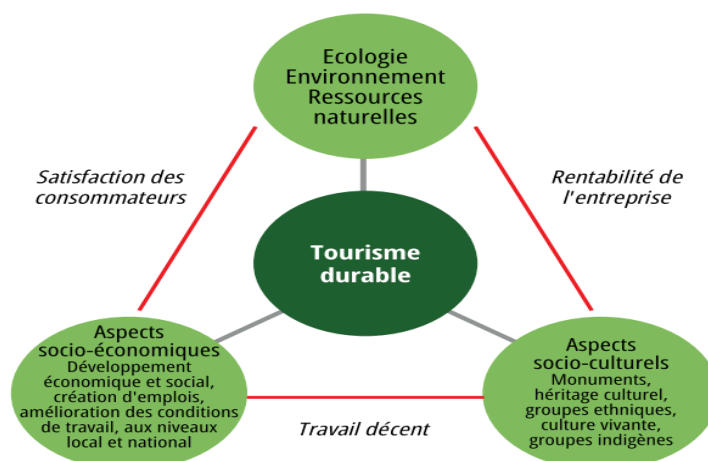
Le Sommet sur la relance du tourisme, qui a eu lieu les 26 et 27 mai 2021 à Riyad, en Arabie Saoudite, a présenté le plan national marocain post-Covid-19, qui a été lancé pour développer et promouvoir l'industrie du tourisme. L'Office National du Tourisme Marocain (ONMT) a publié, le 22 Avril 2021, son plan pour la réhabilitation et la commercialisation du Maroc en tant que destination touristique internationale. Cette nouvelle feuille de route s'articule principalement autour de trois axes : (i) le développement d'une marque institutionnelle qui s'adresse aux professionnels et partenaires internationaux et locaux est le premier axe à traiter ;(ii) le lancement d'une nouvelle campagne, qui sera accompagnée d'une nouvelle marque qui représentera les couleurs du tourisme national en préparant la saison estivale de 2021 ; (iii) et la réinterprétation à l'échelle mondiale de la marque "Visita Morocco", qui fera l'objet d'une nouvelle campagne (ONMT, 2021).

3. Le tourisme durable au Maroc

Le tourisme durable peut être défini comme étant *«un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil»*(OMT, PNUE, 2006) C'est aussi *« toute forme de développement, d'aménagement ou d'activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans ces espaces »*. Cette définition de l'Organisation Mondiale du Tourisme, publiée sur son site Internet, reprend les grands principes de la *Déclaration de Rio* de 1992 concernant le Développement durable, en les adaptant au secteur du tourisme. Le concept de tourisme durable insiste et incite à placer l'homme et l'environnement au centre de toute réflexion sur les stratégies de développement de l'activité touristique. Adopter le tourisme durable, c'est principalement et premièrement affirmer la volonté politique de maîtriser son développement en répondant aux différents besoins des acteurs qui vivent sur le territoire concerné. (Abir, F. 2005). Les connaissances environnementales devraient être promues et conservées afin de garantir que la diversité des espèces et la santé des écosystèmes ainsi que la diversité culturelle soient toutes protégées. Cela devra se faire tout en protégeant l'économie locale, l'environnement et la nature dans son ensemble. En conséquence, cela devrait contribuer à

garantir que les sites et les entreprises touristiques restent viables et rentables à long terme. Le tourisme durable dépend donc de plusieurs facteurs tels que l'équité sociale, le travail décent, la parité des sexes, la croissance économique et la gestion de l'environnement (Bureau International du Travail, 2017).

Figure 1- Les composantes du tourisme durable



Source : Bureau International du Travail (2019,p,5).

3.1. Le tourisme durable : Entre prise de conscience et évolutions incertaines

Sous l'influence de multiples variables convergentes, les choses commencent à changer. D'abord, les gens sont de plus en plus conscients du réchauffement climatique et de la nécessité de le combattre. De même, les dirigeants politiques des nations les plus dépendantes du tourisme ont exprimé le désir de sauvegarder leur héritage culturel tout en veillant à ce que le tourisme contribue à la croissance de leurs économies par une répartition plus équitable des bénéfices. Ainsi c'est le développement des réseaux sociaux par Internet et les possibilités offertes par les smartphones de consulter des plateformes d'information touristique, tant pour les consommateurs des pays d'origine que pour les populations locales, qui permettent de sensibiliser les responsables de projets touristiques locaux aux aspects économiques, sociaux et environnementaux du développement durable.

Le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (PNUE) a mis en place le Partenariat Mondial pour le Tourisme Durable (PMTD) afin de promouvoir et d'accélérer ces avancées (Nations unies, 2013).

A noté qu'un groupe de travail international sur le tourisme durable a été formé dans le cadre du processus de Marrakech en 2006. Il a élaboré des recommandations pour un cadre

stratégique de développement du tourisme durable, fondées sur les connaissances et l'expérience pratique acquises par ses membres. Le groupe de travail a été transformé en un partenariat de type II associant le secteur privé et la société civile¹.

La mission du PMTD est d'encourager et d'instaurer des réglementations claires, des initiatives remarquables et un échange d'informations et d'expériences dans l'industrie touristique mondiale plus fluide. L'un de ses principaux objectifs est donc de promouvoir le tourisme durable comme moyen de lutter contre le réchauffement climatique tout en contribuant à réduire la pauvreté. D'autres objectifs, tournent au tour la promotion du tourisme durable en tant qu'instrument de croissance économique, ainsi que la promotion du tourisme durable en tant qu'instrument de conservation de l'environnement. Il s'agit notamment de soutenir le tourisme durable comme moyen de réduction de la pauvreté, de préservation des biens naturels et culturels, de protection de l'environnement, d'instauration de pratiques commerciales durables et surtout d'intégration de la durabilité dans les financements et les investissements.

18 gouvernements nationaux et 9 agences des Nations Unies figuraient parmi les 87 membres du PMTD en 2012. Plus de 40 nations y sont représentées. La même année, le groupe a analysé la mise en œuvre d'initiatives visant à créer des pratiques de tourisme durable dans les Caraïbes, en Asie, en Afrique australe et dans le Pacifique. L'année 2013 ces mesures régionales ont été consolidées et étendues à l'Amérique du Sud et centrale, ainsi qu'à l'Afrique du Nord, notamment au Maroc.

De même, la volonté des pays, récemment ouverts au développement touristique, de s'orienter vers des pratiques touristiques durables et de mettre en place les conditions de leur réalisation, de mettre en place un modèle d'économie inclusive appliqué au secteur du tourisme dans les pays en développement, d'orienter des flux touristiques internationaux vers ces pays en concurrence avec les pays développés, leaders traditionnels du tourisme international..., sont autant de facteurs qui contribuent au développement des pratiques touristiques durables. Bien qu'elle ne soit pas encore devenue une réalité à l'échelle mondiale, elle n'est plus considérée comme un mythe.

3.2. Les atouts du Maroc

Le Maroc par son emplacement géographique, ses merveilles naturelles, ses villes impériales, son climat, l'accueil et la générosité de ses habitants...autant d'atouts pour que le Maroc devienne l'une des destinations touristiques principales de la rive sud de la Méditerranée prisées

¹ Nations Unies, 2010, sous la direction de la France, qui a transféré la présidence au Maroc lors de la réunion annuelle qui s'est tenue à Bonn à la fin du mois de mars 2013.

des touristes étrangers.

Aujourd'hui, le tourisme est considéré comme la première source de recettes d'exportations devançant ainsi l'automobile, la chimie, l'alimentation, l'informatique ou encore le pétrole (Abir, F. 2005)². Il met en jeu des investissements considérables de capitaux, génère des revenus substantiels et crée des emplois importants.

Pour de nombreux pays, dont le Maroc, le tourisme est considéré comme une source indispensable de devises. Selon un rapport de l'Organisation Mondiale du Tourisme sur le développement du tourisme dans le monde, publié en 2003, il en est même la première source pour 38 % des pays. (Abir, F. 2005)³

Dès la fin des années 1960, le Maroc a accordé, dans sa politique de développement, une place de choix à l'activité touristique. Pourtant, il n'a très souvent adopté que des politiques ponctuelles pour développer le secteur du tourisme. En effet, depuis son indépendance, les gouvernements successifs ont cherché à encourager le secteur sans y apporter la volonté politique nécessaire. Ce n'est qu'à partir de l'année 2001 que la décision fut prise au plus haut niveau de l'État de tracer une nouvelle stratégie impliquant les secteurs à la fois public et privé avec une nouvelle vision appelée « Vision 2010 ». Chose qui a eu des effets très significatifs. De même, la réussite de ses programmes relatifs au développement du tourisme est liée à plusieurs facteurs, nous en citons les principaux :

- ❖ Une solidité et une stabilité politique et institutionnelle : La stabilité du Maroc contribue à la sécurité du pays et à sa place parmi les nations les plus sûres au monde pour le tourisme au niveau régional et continental.
- ❖ Une situation géographique stratégique : le Maroc est également facilement accessible depuis l'Europe, l'Asie et l'Amérique.
- ❖ Une bonne infrastructure. En effet, le Maroc est doté d'un vaste réseau autoroutier et ferroviaire, d'une ligne de train à grande vitesse et la première ligne ferroviaire à grande vitesse (TGV) d'Afrique, et de 17 aéroports internationaux opérationnels, dont un aéroport international pivot desservant des destinations africaines. (Ministère de l'Équipement, du Transport de la Logistique et de l'Eau, 2018).

² **Fatima** Arib, « Le tourisme : atout durable du développement au Maroc ? », *Téoros*, 24-1 | 2005, 37-41.

³ **Fatima** Arib, « Le tourisme : atout durable du développement au Maroc ? », *Téoros* [Online], 24-1 | 2005, Online since 01 October 2011, connection on 15 January 2022. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/1482>

- ❖ Une gastronomie réputée mondialement : En raison de sa grande variété et de son caractère unique à travers les régions et les cultures, la cuisine marocaine est un outil de marketing précieux pour l'industrie touristique du pays.
- ❖ Une population accueillante et chaleureuse : Les Marocains sont connus pour leur ouverture d'esprit, leur convivialité et leur maîtrise d'autres langues et surtout par leurs diversités.
- ❖ Un capital naturel original : La nature marocaine se distingue par un haut niveau de variété biologique ainsi que par une gamme diversifiée de flore et faune. Le Maroc se distingue également de ses concurrents par un grand nombre de plages atlantiques où le désert et la mer s'entremêlent.
- ❖ Une culture extrêmement riche : Outre la place Jema el Fna de Marrakech, le Maroc compte huit sites du patrimoine mondial, dont les montagnes de l'Atlas et le désert du Sahara. Des grottes, des gravures et d'anciens sites archéologiques peuvent également être trouvés dans toute la région nationale.

4. Stratégie de développement du tourisme durable au Maroc

La notion de « développement durable » signifie « *répondre aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins* ». Elle a été officiellement introduite en 1987 dans le rapport Brundtland pour les Nations unies. (Rapport Bruntland, 1987).

La durabilité est l'intersection d'une triple préoccupation, (i) économique, fondé sur la poursuite d'un développement économique sans lequel rien n'est possible ; (ii) sociale, induisant la recherche d'une plus grande justice sociale ; et (iii) environnementale, traduit par le souci de protection et de renouvellement des ressources naturelles non indéfiniment extensibles...

En appliquant le concept de développement durable au tourisme, on visait à mobiliser les différentes branches du tourisme international afin de respecter les principes du développement durable. Ceci dans le but d'introduire les notions de gestion et d'audits environnementaux et sociaux, de mettre en œuvre des codes de bonnes pratiques, de travailler sur des labels de qualité qui influent sur le choix des destinations, et de promouvoir le tourisme durable.

A noté que le développement touristique non planifié peut avoir des conséquences néfastes sur le paysage environnemental et socioculturel.

L'industrie du tourisme, comme toute autre activité économique, peut avoir des conséquences négatives sur l'environnement, telles que l'épuisement des écosystèmes, la mauvaise gestion des

ressources et la dégradation des sols. Elle peut également provoquer des perturbations sociales et culturelles dans les communautés d'accueil, ainsi qu'altérer les valeurs et identités culturelles et perturber le patrimoine et les valeurs culturelles. Contrairement à la contribution bénéfique que le tourisme est censé apporter, cela aurait un impact négatif sur la valeur ajoutée générée par l'industrie et, par conséquent, sur les revenus des habitants locaux.

Pour assurer la viabilité à long terme du tourisme, il est plus important que jamais de l'inscrire dans une dynamique de durabilité qui « *tienne pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil* » (OMT, 1993). Pour maintenir les effets bénéfiques du tourisme tout en prévoyant, atténuant et compensant ses effets négatifs, c'est le seul choix viable.

Les partenaires gouvernementaux et privés de la chaîne de valeur du tourisme au Maroc ont placé la durabilité au premier rang de leurs préoccupations. En matière de durabilité, le plan de développement touristique "Vision 2020" montre qu'il est possible de l'intégrer à l'ensemble de la chaîne de valeur par l'incorporation de critères de durabilité dans les réformes et les normes et références réglementaires, ainsi que le renforcement des capacités des professionnels du tourisme avec des outils tels que les instruments de suivi.

4.1. Les apports de la charte marocaine d'un tourisme responsable

Le tourisme étant une activité transversale, sa pérennité nécessite la fédération et la mobilisation de tous les acteurs du tourisme (institutions, investisseurs, professionnels, visiteurs, organisations de la société civile, population), ainsi qu'un effort concerté de tous.

Pour ce faire, une charte a été élaborée afin d'articuler les idéaux communs partagés par les acteurs de l'industrie touristique marocaine (MTATAES, 2016).

Lors de son élaboration, elle a pris en considération l'ensemble des traités et accords internationaux adoptés par le Maroc dans les domaines du Développement Durable et des Droits de l'Homme.

4.1.1. Protection de l'environnement et de la biodiversité

L'environnement naturel et la richesse de la faune et de la flore constituent l'un des piliers de l'offre touristique. Leur conservation et leur valorisation sont plus que jamais un devoir partagé par l'ensemble des acteurs touristiques. Ces derniers ont pris certains engagements à honorer. Nous citons principalement (i) le respect de la biodiversité et la protection des espèces vulnérables et menacées doivent être assurés dans tous les aspects de la production et de la

consommation des produits et services touristiques ; et (ii) l'adhésion aux réglementations environnementales doit être assurée dans tous les aspects de la production et de la consommation des produits et services touristiques.

Pour cela, il est fallu :

- ❖ Améliorer la sensibilisation aux matériaux et biens organiques, naturels, éco-labellisés et/ou certifiés qui ont un effet négatif minimal sur l'environnement, et promouvoir et encourager leur utilisation ;
- ❖ Réduire les émissions de gaz à effet de serre ;
- ❖ Adopter des pratiques de fabrication et de consommation respectueuses de l'environnement, ou des moyens qui ont un effet négatif minimal sur l'environnement ;
- ❖ Avoir une politique environnementale intégrée, exposée et communiquée à toutes les parties prenantes internes et externes ;
- ❖ Prendre en compte l'impact environnemental de ses activités et prendre des mesures pour atténuer l'impact négatif sur l'environnement ;
- ❖ Initier des actions correctives en cas d'impact négatif inévitable sur l'environnement ;
- ❖ Sensibiliser ses parties prenantes à l'importance de la gestion de l'environnement et promouvoir une politique d'achat responsable ;
- ❖ La communication des actions menées en faveur de la préservation de l'environnement et de la rationalisation des ressources ;
- ❖ Porter une attention particulière aux zones protégées, aux zones côtières, aux sites d'intérêt ; biologique et écologique (SBEI), aux réserves naturelles et aux parcs naturels.

4.1.2. Pérennisation de la culture et du patrimoine

La variété culturelle et l'abondance de l'histoire culturelle physique et immatérielle du Maroc confèrent au pays un avantage concurrentiel incontestable, ainsi qu'une contribution significative au rayonnement international du pays. Afin d'assurer la viabilité à long terme de ces atouts, l'industrie touristique se consacre sur ce qui suit :

- ❖ Protéger et promouvoir les expressions culturelles conformément à la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (UNESCO, 2005) et à la Convention de 1972 sur le patrimoine mondial culturel et naturel.
- ❖ La préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel matériel et immatériel du Maroc ;

- ❖ La restauration et la sauvegarde du patrimoine architectural de la région qui a été endommagé ou perdu et la promotion des aspects de la culture marocaine ainsi que ceux spécifiques aux différentes régions et territoires du pays ;
- ❖ La promotion et le développement de l'art marocain ;
- ❖ L'encouragement à l'utilisation de produits locaux et régionaux ;
- ❖ La protection des traditions, des langues et des dialectes des communautés locales distinctes ;
- ❖ Le soutien à l'utilisation de matériaux d'origine locale.

4.1.3. Priorisation du développement local et respect des communautés d'accueil

L'expansion économique du Maroc est alimentée en grande partie par l'industrie du tourisme. Outre sa contribution à la génération de la valeur ajoutée nationale et à l'équilibre des indicateurs macroéconomiques, le tourisme est surtout un levier important pour le développement de l'économie locale et régionale. Les acteurs de l'industrie touristique au Maroc se sont donc engagés à :

- ❖ Participer à l'achèvement des objectifs de développement durable (17 objectifs du programme onusien de développement durable à horizon 2030) ;
- ❖ Protéger les diversités culturelles et ethniques des communautés d'accueil et à veiller sur leur engagement dans le processus de prise de décision ;
- ❖ Garder un dialogue et une concertation perpétuels avec les populations locales et tenir compte de leurs attentes tout au long du cycle de vie des produits touristiques.

4.1.4. Adoption de principes d'équité, d'éthique et de responsabilité sociale

Il sera toujours difficile de parvenir à un développement touristique durable sans les efforts conjugués de toutes les parties prenantes.

C'est pourquoi il est essentiel que la coopération entre les acteurs du tourisme soit fondée sur le partage et le respect de valeurs, de normes et de principes qui garantissent la transparence, la solidarité, l'équité des chances et le respect mutuel entre les participants.

C'est ainsi que les acteurs du tourisme s'engagent à ce que :

- ❖ Les touristes doivent pouvoir voyager librement sans restriction discriminatoires ;
- ❖ L'accès au tourisme doit être facilité pour tous les groupes de personnes, jeunes, les personnes âgées les familles, les retraités, les personnes à faibles revenus et les personnes à mobilité réduite ;
- ❖ Il est important de reconnaître les différences entre les individus et de mettre en place des actions et des mesures pour faciliter l'accès des personnes handicapées au tourisme ;

- ❖ Il est également important de promouvoir et de mettre en œuvre l'égalité des sexes dans toutes les formes de développement et de promotion du tourisme ;
- ❖ Les mineurs soient protégés de tout type d'exploitation économique ou sexuelle ;
- ❖ Des moyens qui tiennent compte de la responsabilité sociale des entreprises touristiques soient adoptés ;
- ❖ Les labels soient développés ;
- ❖ Les règles en vigueur soient respectées ;
- ❖ Une transparence totale des transactions commerciales et une interdiction dans limite de la corruption ainsi que des pratiques opaques sous toutes leurs formes soient instaurées ;
- ❖ Une bonne gouvernance du secteur du tourisme soit mise en œuvre. Ce qui inclut la mise en place de systèmes, d'institutions et de processus représentatifs pour assurer la représentation des différents acteurs du tourisme et leur participation à la prise de décision concernant le secteur ;
- ❖ Une protection des touristes et des visiteurs ainsi que leurs biens s'imposent.

5. Le développement touristique durable dans la région Béni Mellal-Khénifra

5.1. Le Programme "Tourisme durable Suisse-Maroc" : Choix de la région et principaux partenaires

Un pas important dans la relance du tourisme de montagne dans la région de Beni Mellal-Khénifra a clairement été franchi en 2020 avec la signature d'un accord de tourisme durable entre la Suisse et le Maroc.

Il s'agit d'un programme de quatre ans (2020-2024) visant à aider l'industrie touristique de la région de Beni Mellal- Khénifra pour prospérer. Ce programme a été officiellement lancé avec la signature de deux conventions : l'une sur l'impulsion de l'investissement touristique à Beni Mellal-Khénifra et l'autre sur la mise en place d'un « *mécanisme d'appui technique et financier pour la réhabilitation des hébergements touristiques ruraux dans la région* ». (ELAZHAR, 2021)

Les gouvernements Marocain et Suisse ont adhéré à l'initiative Tourisme durable Suisse-Maroc dans le cadre d'un pacte visant à promouvoir le développement social et économique. Selon le SECO (Secrétariat d'État à l'Economie), une initiative de tourisme durable au Maroc a reçu le feu vert en avril 2019.

Des chaînes de valeur touristiques durables seront développées afin de contribuer à la croissance économique, à la création d'emplois et à l'élimination de la pauvreté grâce à la collaboration touristique des deux pays.

Un montant estimé à 38,5 millions de dirhams sera alloué à l'initiative, avec une contribution de 90 % du SECO et une contribution combinée de 10 % de la Société marocaine d'ingénierie touristique et du ministère du Tourisme (SMIT). Dans le cadre d'un plan national plus large visant à promouvoir un tourisme respectueux de l'environnement, le programme Tourisme durable Suisse-Maroc aidera la région de Beni Mellal-Khénifra, en particulier les provinces d'Azilal et de Béni Mellal, à développer un tourisme durable afin de stimuler les économies locales et de créer de nouveaux emplois, notamment pour les femmes et les jeunes.

L'initiative sera menée sous la supervision de partenaires stratégiques nationaux, avec une contribution significative d'organisations régionales gouvernementales, d'entreprises et d'organisations à but non lucratif ayant un intérêt dans l'industrie du tourisme.

Compte tenu de sa situation historique et géographique à proximité des montagnes de l'Atlas, de son abondance de sites naturels et historiques, de son potentiel agricole, ainsi que des grands projets structurants et de son patrimoine immatériel, la région Beni Mellal-Khenifra revêt une importance stratégique au Maroc.

A signaler également que le géoparc M'Goun, classé patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2014, ainsi que des lacs, des rivières et des chutes d'eau, ont fait de cette région un lieu idéal pour le développement des activités touristiques.

En se concentrant davantage sur cette région de Beni Mellal-Khenifra, le programme Tourisme durable Suisse-Maroc vise à améliorer les conditions du tourisme durable dans les provinces de Beni Mellal et d'Azilal, ainsi qu'à renforcer la compétitivité et l'accès au marché pour certains secteurs de la chaîne de valeur touristique de cette région. Le programme vise également à former les locaux aux professions liées au tourisme.

5.2. Les objectifs du Programme Tourisme durable Suisse-Maroc :

L'objectif principal est d'accroître la capacité des principaux acteurs à gérer le tourisme de manière plus durable. Pour ce faire, il sera nécessaire de renforcer les compétences des acteurs locaux afin qu'ils puissent gérer la destination touristique selon une approche basée sur une excellente coordination et l'utilisation de technologies nouvelles et efficaces.

Le deuxième objectif est d'élever le niveau de vie général d'une quarantaine d'hébergements ruraux en améliorant la qualité de l'hébergement. Cette amélioration devrait se traduire par une augmentation des nuitées ainsi que par une augmentation de la satisfaction des clients.

De même, l'intégration d'une vingtaine de coopératives artisanales et agricoles ainsi que des communautés locales dans la chaîne de valeur du tourisme est le troisième objectif de la stratégie. Ces organisations seront guidées dans le processus de développement de leurs capacités entrepreneuriales. Afin de produire des biens et des services susceptibles d'être vendus via les circuits touristiques de la région, elles bénéficieront d'une assistance technique du gouvernement.

Un dernier objectif c'est d'améliorer l'offre de formation dans les domaines du tourisme durable et de l'alpinisme. Des spécialistes suisses élaboreront, en partenariat avec le ministère du tourisme, de nouveaux programmes de formation qui répondront aux besoins des professionnels de la région. Environ la moitié de ces cours seront dispensés par le biais de l'enseignement à distance en utilisant la plateforme en ligne "Tourisme Academy" du ministère du tourisme.

En outre, le programme prévoit la création d'une plateforme de coordination innovante, qui sera mise en œuvre par étapes, en s'appuyant sur les bases des projets et organisations actuels.

L'initiative Tourisme durable Suisse Maroc se conformera aux normes mondiales définies par le Conseil mondial du tourisme durable (Global Sustainable Tourism Council) (GSTC). Ces critères garantissent que les mesures de durabilité sont prises en considération. Ils ont été établis afin de fournir une vision commune du tourisme durable, à laquelle toutes les entreprises touristiques devraient aspirer pour réussir.

Afin d'atteindre ces objectifs, les critères s'articulent autour de quatre thèmes principaux : une planification efficace de la durabilité, la maximisation des avantages sociaux et économiques pour la communauté locale, l'amélioration du patrimoine culturel et la minimisation des conséquences négatives sur l'environnement.

6. Contribution du tourisme durable au développement économique dans la région

Le tourisme en général, et le tourisme durable en particulier, est considéré comme un levier essentiel de développement économique et social, surtout après les efforts consentis dans ce cadre par le secteur privé et public ainsi que la société civile dans le cadre d'une approche participative. À cet égard, nous discuterons la relation entre le tourisme durable et la croissance économique dans la région de Beni Mellal-Khénifra, ainsi que certains des obstacles qui l'empêchent.

6.1. Le développement économique et le rôle du tourisme durable dans la région Beni Mellal-Khénifra

Le tourisme durable contribue au développement économique de la région, à la création d'emplois, au renforcement des capacités régionales et à la réduction de la pauvreté à travers plusieurs pistes.

En ce qui concerne l'économie régionale, le tourisme traditionnel et le tourisme durable sont liés à d'autres industries et intégrés dans les chaînes de valeur régionales. Les touristes ont la capacité unique de tisser des liens durables avec des personnes du monde entier. En outre, par rapport à la plupart des autres secteurs, le tourisme durable a des liens beaucoup plus importants (en amont et en aval) avec d'autres entreprises, ce qui indique l'influence stimulante que le tourisme peut avoir sur l'économie de la région. En effet de fortes connexions intersectorielles ont un effet multiplicateur qui offre une pléthore d'avantages économiques pour la région, ainsi que la création d'emplois et la réduction de la pauvreté au niveau local.

C'est un modèle qui stimuler et encourager la création et l'expansion de nouvelles entreprises, notamment des start-ups, appartenant à la chaîne de valeur ;

Le fait de mettre un marché d'exportation à la portée immédiate de nombreux secteurs permet également, aux entreprises qui commencent à vendre de nouveaux produits aux touristes et connaissent un certain succès d'étendre leurs activités sur le marché international, contribuant ainsi à la diversification économique tout en réduisant le déficit chronique de la balance commerciale de la région et du pays.

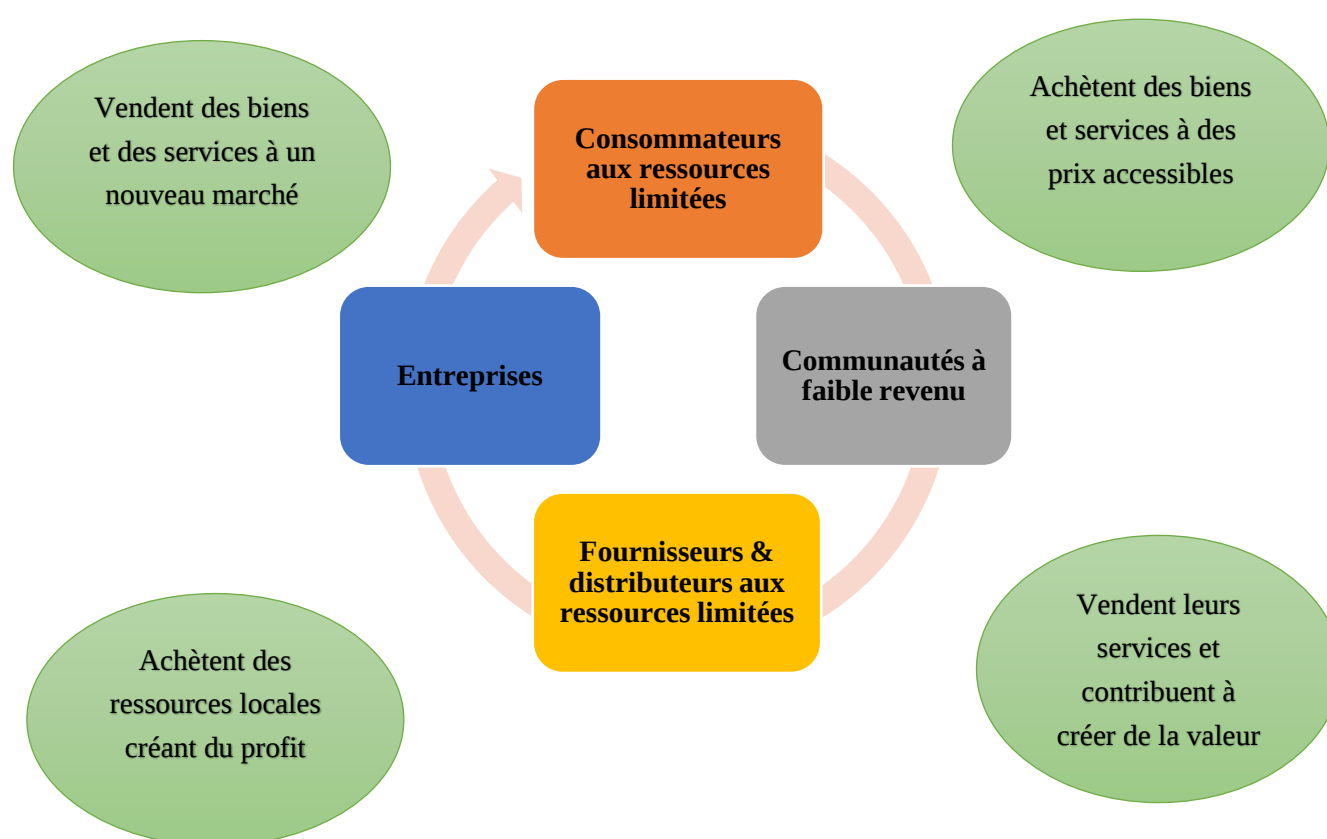
Afin de promouvoir le développement de nouvelles infrastructures et de nouveaux services de transport : La mesure dans laquelle les recettes du tourisme, y compris les devises étrangères, sont employées pour financer le renforcement des infrastructures dans la région de Beni Mellal-Khénifra, pour le soutien des entreprises locales, notamment les petites et moyennes entreprises (PME), et pour le perfectionnement des compétences et des organismes indispensables à la création d'une économie locale florissante.

A signaler que les politiques et stratégies de tourisme durable mises en œuvre par les pouvoirs publics, notamment l'accord bilatéral entre les gouvernements du Maroc et de la Confédération Helvétique, encouragent l'accroissement des investissements régionaux et les transferts de technologie et de savoir-faire, favorisent les activités de main-d'œuvre et ciblent les provinces où vit et travaille une population pauvre (province d'Azilal). La Société marocaine d'ingénierie touristique (SMIT) et le ministère du Tourisme ont contribué chacun à hauteur de 10% au

budget total de 38,5 millions de dirhams de ce projet (Fondation Suisse Pour la Coopération Technique, 2021), qui a été entièrement financé par le SECO.

Le plus important c'est que le tourisme durable vise principalement à préserver l'environnement écologique et naturel de la région grâce à l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement, ainsi qu'à l'utilisation d'énergies propres. Tous ces éléments permettront à la région de réduire ses dépenses et ainsi d'augmenter la valeur ajoutée du secteur touristique (PIB vert).

Figure 2- L'inclusif business dans le secteur touristique



Source : Guillaume Cromer, « L'inclusive business dans le secteur touristique, réflexion » (2014)

Conclusion

L'objectif principal de cet article est de démontrer l'influence positive que le tourisme durable peut avoir sur le développement économique de la région de Beni Mellal-Khenifra.

Une stratégie d'écotourisme et de tourisme durable dans cette région peut conduire à un développement économique bénéfique tant pour les acteurs du tourisme que pour la population locale, notamment les plus défavorisés. Ce travail nous a permis de montrer que le succès d'une telle stratégie dépend donc des partenariats au niveau local, de l'élaboration de l'accord maroco-suisse via des interactions avec les différents acteurs locaux ainsi que des réunions de travail et des discussions. En dépit de son potentiel en tant qu'outil de marketing, le tourisme durable reste une voie intéressante à examiner, car il permet de préserver l'environnement tout en favorisant la croissance économique des communautés locales.

BIBLIOGRAPHIE

- *La-charte-marocaine-du-tourisme-durable.pdf*. (S. d.). Consulté 15 décembre 2021, à l'adresse <http://reseauriam.org/wp-content/uploads/2020/01/1a445-charte-marocaine-du-tourisme-durable.pdf>
- *Avis-Tourisme-VF.pdf*. (S. d.). Consulté 31 décembre 2021, à l'adresse <https://www.cese.ma/media/2021/04/Avis-Tourisme-VF.pdf>
- *Béni Mellal-Khénifra : Un programme inédit pour le développement du tourisme de montagne voit le jour | MapNews*. (S. d.). Consulté 27 décembre 2021, à l'adresse <https://www.mapnews.ma/fr/actualites/r%C3%A9gional/b%C3%A9ni-mellal-kh%C3%A9nifra-un-programme-in%C3%A9dit-pour-le-d%C3%A9veloppement-du-tourisme-de>
- *Dialnet-L'Importance Economique Et Sociale Du Tourisme Mondial Et D-4830593(3).pdf*. (S. d.).
- Dumont, G.-F. (2019). La dynamique des territoires : Radiale ou réticulaire ? *Les Analyses de Population & Avenir*, N°7(3), 1.
- Fauveaud, G., Foy, R.-O., Idrissi-Janati, M., Bolazzi, F., & Lemaitre, T. (2018). Tourisme solidaire et patrimonialisation, une fin ou un moyen ? *Revue internationale des études du développement*, 236(4), 81-108.
- François, H. (2004). Sustainable tourism an organisation of tourism in rural areas. *Revue d'économie Régionale Urbaine*, 1, 57-80.
- Giudicelli, A. (2019). Droit pénal international. *Revue de science criminelle et de droit pénal comparé*, 2(2), 479.
- *Le Maroc en chiffres, 2021 (version arabe & française).PDF*. (S. d.).
- Leroux, E. (2010). Vers un Tourisme Durable ou un écotourisme. *Management Avenir*, 34(4), 234-238.
- Leroux, E. (2016). Management du tourisme durable : Attractivité du territoire, patrimoine et gastronomie. *Management Avenir*, 85(3), 107-112.
- L'inclusive business dans le secteur touristique, réflexion. (2014, mai 19). *Tendances Tourisme, le blog d'ID Tourism*. <https://tendances-tourisme.fr/linclusive-business-dans-le-secteur-du-tourisme/>
- *Maghreb—Mache 2019/2 (N° 240)*. (s. d.). Consulté 10 janvier 2022, à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-maghreb-machrek-2019-2.htm>

-
- Manzoor, F., Wei, L., Asif, M., Haq, M. Z. ul, & Rehman, H. ur. (2019). The Contribution of Sustainable Tourism to Economic Growth and Employment in Pakistan. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(19), 3785.
 - Prigent, L. (2016). Tourisme durable, attractivité touristique et gastronomie : Le cas de la Bretagne. *Management Avenir*, 85(3), 113-130.
 - Pupin, P.-C. (2010). Abstract. *Management Avenir*, 34(4), 289-305.
 - Rakotomalala-Ramandimbiasison, L. M. (2019). Les déterminants dans l'adhésion à la Charte du Tourisme Durable. *La Revue des Sciences de Gestion*, 299300(5), 99-112.
 - Ruiz, G. (2013). Le tourisme durable : Un nouveau modèle de développement touristique ? *Revue internationale et stratégique*.
 - Schéou, B. (2009). *Du tourisme durable au tourisme équitable*. De Boeck Supérieur.
 - Séguin, G., & Rouzet, E. (2010). *Marketing du tourisme durable*. Dunod.
- Yousfi, H. E. (2019). *L'élaboration de la Stratégie Régionale du Tourisme Durable (cas de la Région Béni Mellal- Khénifra) The development of the Regional Strategy for Sustainable Tourism (case of the Beni Mellal-Khénifra Region)*.